LES PLUS ANCIENNES CHARTES DU MONASTÈRE DE MOISSAC

ÉDITION CRITIQUE

PAR

MARIE-CHRISTINE LEFEBVRE-BECQ

INTRODUCTION

CHAPITRE PREMIER

HISTOIRE DU MONASTÈRE DE MOISSAC DU VII^e SIÈCLE JUSQU'À LA CROISADE ALBIGEOISE

L'histoire de l'abbaye de Moissac a souvent été retracée, notamment au siècle dernier par Ernest Rupin. Aussi nous contenterons-nous d'en évoquer les grands moments en mettant l'accent sur les nouvelles pistes d'études signalées par le colloque international tenu à Moissac en 1963. En revanche, nous tenons à souligner que le fonds de Moissac a souvent été sous-estimé car, en dépit des pertes qu'il a subies lorsqu'il était à l'abandon, il demeure une source riche aussi bien pour l'histoire du monastère que pour celle du Midi de la France.

Le temporel de Moissac. — La documentation que nous avons rassemblée nous fournit les éléments nécessaires pour étudier la provenance, la nature et la répartition géographique des domaines moissagais à partir du vire siècle.

On peut distinguer plusieurs temps dans l'évolution du temporel. Avant 1047, date du rattachement de Moissac à Cluny, les donations sont le fait de simples particuliers proches voisins du monastère, mais déjà des implantations lointaines sont réalisées, en Auvergne par exemple.

Après 1047, le temporel de Moissac connaît un essor remarquable. L'abbave, régénérée par la réforme clunisienne et dirigée jusqu'en 1135 par des

abbés d'envergure, voit affluer les donations.

Ce sont les aumônes des fidèles qui sont à l'origine de la richesse de Moissac. Trait caractéristique, ce sont les petits alleutiers qui constituent la majorité des donateurs. Hauts dignitaires ecclésiastiques et grands seigneurs laïcs se manifestent par d'importantes donations mais assez rarement. Très rapidement, le monastère devient florissant et, à la fin du XI^e siècle, ses possessions s'étendent sur une dizaine de diocèses jusqu'en Catalogne, en Auvergne et en Périgord.

Dans la région même de Moissac, les abbés ont su mener une active politique de regroupement pour arrondir leurs propriétés, jouant le rôle d'une banque pour les petits propriétaires voisins qui bien souvent, au moment de

l'échéance, étaient contraints de leur céder leur terre « en aumône ».

La nature des biens acquis par Moissac est très variée : terres, vignes, bois, moulins auxquels s'ajoutent diverses redevances, et notamment les dîmes qui, usurpées par les laïcs, sont restituées peu à peu aux moines. De plus, l'abbaye possédait des censives sur lesquelles elle levait les redevances habituelles : oublies et droits casuels.

Les années 1135-1140 marquent un très net ralentissement dans le courant des libéralités. En effet, la règle s'est à nouveau relâchée et avec elle le prestige de l'abbaye concurrencée par les abbayes cisterciennes et commanderies auxquelles vont les aumônes des fidèles s'est trouvé amoindri. A la fin de notre période, vers 1170, la situation est assez critique : les abbés se sont endettés en empruntant de l'argent aux bourgeois de Moissac et les prieurés les plus riches s'émancipent. Les troubles graves qui bouleversent alors le Midi et la décadence des anciennes abbayes bénédictines ne donnent plus à Moissac qu'un rôle de second plan.

CHAPITRE II

NOTICE DESCRIPTIVE

Les originaux. — La présente édition regroupe 152 originaux dont soixante en langue vulgaire. La plupart sont issus du scriptorium de Moissac. Le plus ancien est daté de 846. Quelques-uns sont en mauvais état car ils ont souffert de mauvaises conditions de conservation. Aucun d'eux ne porte de sceaux.

Le cartulaire de Moissac. — Nous en possédons quelques fragments qui ont été rédigés les uns au début du XII^e siècle, les autres dans la seconde moitié de ce siècle. Ces fragments comportent des tables qui permettent de supposer que le classement adopté était topographique. La majorité des actes qui y sont transcrits, sauf cinq, ne nous sont connus que par ces débris du cartulaire. L'acte le plus ancien qui y figure est daté de 783, le plus récent de 1152.

En rapprochant les notices de l'inventaire d'Andurandy des mentions d'origine des actes qui figurent au bas des copies de la collection Doat, il est possible de reconstituer la composition du cartulaire de Moissac tel qu'il existait au XVII^e siècle.

CHAPITRE III

NOTICE CRITIQUE

Intérêt historique. — L'importance du rôle religieux, économique et politique de la grande abbaye moissagaise au XIe et au XIIe siècle confère un grand prix aux actes qui nous éclairent sur son histoire. De plus, l'étude de ce fonds enrichit considérablement la documentation dont disposent les médiévistes méridionaux.

Ces actes peuvent aussi faire l'objet d'une étude diplomatique.

Méthode d'édition. — Les actes sont édités selon un classement chronologique. Chaque fois que nous avons eu en main l'original, nous l'avons édité de préférence en indiquant les variantes majeures. Les notices datées de l'inventaire d'Andurandy ont été insérées à la place des actes perdus.

Les actes contenus dans les extraits de cartulaire sont dispersés dans les volumes mais une table de concordance permet de reconstituer la composition de ces fragments du cartulaire.

SOURCES

Nous avons utilisé le fonds de Moissac qui se trouve aux Archives départementales de Tarn-et-Garonne dans la série G.

Aux Archives municipales de Moissac, nous avons consulté l'inventaire des archives de Moissac composé vers 1720 par Évariste Andurandy (JJ 1).

Une vingtaine d'actes, originaux pour la plupart, se trouvent à la Bibliothèque nationale dans la collection Languedoc-Bénédictins (vol. 193 : « Le Ségur »). Nous y avons aussi consulté les volumes 128 et 129 de la collection Languedoc-Doat qui fournissent un très grand nombre de copies, ainsi que la collection Baluze (vol. 380, n° 2).

Enfin, nous avons eu recours à la copie de la Chronique de l'abbé Aymeric de Peyrat qui se trouve à la Bibliothèque nationale (ms. lat. 4991 A).

ÉDITION

APPENDICES

Liste chronologique des abbés de Moissac. — Nomenclature des scribes cités dans les actes.

CARTES

Cartes des acquisitions du monastère de Moissac avant 1047, au xIº et au xIIº siècle. — Carte des prieurés et des monastères affiliés à Moissac au début du xIIIº siècle.